

Transition linguistique dans l'Enseignement Supérieur en Algérie

Analyse de l'impact et des implications du remplacement progressif du français par l'anglais

Linguistic Transition in Higher Education in Algeria

Analysis of the Impact and Implications of the Gradual Replacement of French by English

Dre Fatima Zohra SEHLAOUI

Auteur correspondant, École Normale Supérieure Taleb Abderrahmane Laghouat (Algérie), f.sehlaoui@ens-lagh.dz

Soumission : 27.07.2024 – Acceptation : 27.11.2024 – Publication : 25.01.2025

Résumé — Cette étude explore la transition linguistique en cours dans les universités algériennes, où l'anglais émerge progressivement comme langue dominante pour l'enseignement et la recherche, supplantant le français. En analysant les politiques éducatives, les perceptions des acteurs académiques et les données quantitatives sur l'utilisation des langues, cette recherche observe une tendance croissante vers l'adoption de l'anglais dans divers domaines académiques. Deux hypothèses structurent cette analyse : d'une part, l'introduction de l'anglais vise à accroître l'attrait pour les étudiants internationaux et à renforcer la renommée mondiale des institutions algériennes ; d'autre part, cette transition linguistique soulève des préoccupations quant à la préservation de la diversité linguistique et à l'équité d'accès à l'éducation en Algérie. À travers cette étude, nous proposons une analyse approfondie des motivations sous-jacentes, des répercussions socio-économiques et des défis associés à cette évolution linguistique. En proposant également des recommandations pour une gestion équilibrée et inclusive de ce changement, conciliant impératifs de compétitivité internationale et nécessités de préserver l'identité linguistique et culturelle du pays.

Mots-clés : *transition linguistique, impact, remplacement progressif, Enseignement Supérieur, Algérie.*

Abstract — This study explores the ongoing linguistic transition in Algerian universities, where English is gradually emerging as the dominant language for teaching and research, supplanting French. By analyzing educational policies, the perceptions of academic stakeholders, and quantitative data on language use, this research observes a growing trend towards the adoption of English in various academic fields. Two hypotheses structure this analysis: on the one hand, the introduction of English aims to increase appeal for international students and enhance the global reputation of Algerian

institutions; on the other hand, this linguistic transition raises concerns about the preservation of linguistic diversity and equitable access to education in Algeria. Through this study, we offer an in-depth analysis of the underlying motivations, socio-economic repercussions, and challenges associated with this linguistic shift. We also provide recommendations for balanced and inclusive management of this change, reconciling the imperatives of international competitiveness with the need to preserve the country's linguistic and cultural identity.

Keywords: *Linguistic Transition, Impact, Gradual Replacement, Higher Education, Algeria.*

Introduction

La transition linguistique dans l'Enseignement Supérieur en Algérie représente un phénomène significatif et complexe, caractérisé par un déplacement progressif de l'usage du français vers celui de l'anglais au sein des institutions académiques. Ce changement stratégique vise principalement à accroître la visibilité internationale des universités algériennes et à attirer un nombre croissant d'étudiants étrangers, conformément aux impératifs de la mondialisation éducative (Bourdieu, 1991). Cependant, cette transition suscite également des préoccupations majeures quant à ses implications sur la diversité linguistique et l'équité d'accès à l'éducation au niveau national (Fleury & Fleury, 2016).

Cette recherche s'engage à analyser de manière approfondie les motivations, les conséquences et les défis associés à cette évolution linguistique en Algérie. En examinant les politiques éducatives actuelles, les perceptions des acteurs académiques et les données empiriques sur l'utilisation des langues, cette étude vise à éclairer de façon critique les dynamiques complexes à l'œuvre (Lahire, 2005). Deux hypothèses structurent cette analyse : ❶ d'une part, *l'adoption croissante de l'anglais est perçue comme un levier stratégique pour renforcer la compétitivité internationale des institutions algériennes dans un contexte globalisé* (Ball, 2012) ; ❷ d'autre part, *elle soulève des inquiétudes quant à ses implications sur la diversité culturelle et l'accès équitable à l'éducation pour tous les étudiants en Algérie* (Demeuse et al., 2007).

En explorant ces aspects, cette recherche ambitionne de contribuer à une compréhension approfondie des enjeux multidimensionnels de la transition linguistique en cours dans l'Enseignement Supérieur algérien. Elle aspire également à offrir des perspectives pertinentes pour guider une gestion stratégique et inclusive de cette transformation, conciliant impératifs de rayonnement international et responsabilité socioculturelle.

Dans cette recherche, nous nous proposons d'explorer en profondeur les dynamiques, les motivations et les implications de la transition linguistique dans l'Enseignement Supérieur liées au « *remplacement* » du français par l'anglais dans les universités algériennes.

À travers cette recherche on essaiera d'analyser *l'impact des implications du remplacement progressif du français par l'anglais* – d'où les objectifs de la recherche suivants :

- Examiner les politiques éducatives actuelles et les initiatives visant à promouvoir l'anglais dans les universités algériennes.

- Analyser les perceptions des acteurs académiques, y compris les enseignants, les étudiants et les administrateurs, sur la transition linguistique en cours.
- Évaluer l'impact de cette transition sur l'accès à l'éducation et sur les dynamiques socio-linguistiques au sein de la société algérienne.
- Identifier les défis et les opportunités associés à l'essor de l'anglais dans l'Enseignement Supérieur en Algérie.

Pour pouvoir répondre aux questions précédentes, nous avons suggéré les deux hypothèses suivantes :

— **Hypothèse 1 :**

L'adoption de l'anglais par les universités algériennes vise à attirer davantage d'étudiants internationaux et à accroître leur reconnaissance mondiale.

— **Hypothèse 2 :**

Le passage de l'usage du français à l'anglais en Algérie risque de nuire à la diversité linguistique et à l'équité d'accès à l'éducation en Algérie.

1. Théories sociologiques sur le rôle des langues dans l'éducation

Dans le domaine de *la sociologie de l'éducation*, Pierre Bourdieu a profondément influencé la compréhension du rôle des langues dans le système éducatif à travers sa *théorie du pouvoir symbolique*. Bourdieu, sociologue français renommé du XX^e siècle, a développé une perspective critique sur la façon dont les systèmes éducatifs utilisent la langue comme un outil de reproduction sociale et de domination culturelle (Bourdieu & Passeron, 1970).

Selon Bourdieu, la langue n'est pas simplement un moyen de communication neutre, mais elle est chargée de significations symboliques et de valeurs culturelles qui peuvent favoriser ou entraver l'accès aux ressources éducatives et sociales (Bourdieu, 1991). Son concept de *pouvoir symbolique* met en lumière la manière dont les institutions éducatives privilégient certaines formes linguistiques tout en valorisent certains registres de langage. À ce titre, Bourdieu analyse comment les différentes formes de capital culturel, y compris la maîtrise de la langue standardisée, jouent un rôle crucial dans la réussite scolaire et la reproduction des hiérarchies sociales. Il souligne que les normes linguistiques dominantes, souvent associées à la classe sociale dominante, peuvent servir de barrière aux individus issus de milieux défavorisés et qui n'ont pas de fait accès à ces formes de capital culturel. Il considère de surcroît la langue non seulement comme un outil d'expression, mais aussi comme un mécanisme de pouvoir symbolique qui façonne les opportunités éducatives et les dynamiques de reproduction sociale au sein des systèmes éducatifs.

2. Dynamiques de la mondialisation et rôle des langues dans l'éducation

L'analyse des dynamiques de mondialisation éducative et linguistique explore la façon dont les forces de la mondialisation influencent les systèmes éducatifs à travers le monde, notamment en ce qui concerne l'adoption et l'importance des langues comme instruments

de pouvoir et de compétitivité internationale – cette perspective est fort cruciale afin de comprendre la transition linguistique en Algérie et ses implications.

La mondialisation éducative se réfère à l'intégration croissante des systèmes éducatifs à l'échelle mondiale, caractérisée par des flux d'étudiants internationaux, des programmes d'études transnationaux et une compétition accrue pour le prestige et le financement dans l'enseignement supérieur (Marginson, 2010). Dans ce contexte, la langue devient un enjeu majeur, car elle influence la capacité des institutions éducatives à attirer des étudiants internationaux et à participer efficacement au marché mondial de l'éducation (Canagarajah, 2005). Par exemple, les universités qui adoptent l'anglais comme langue d'enseignement peuvent bénéficier d'une plus grande visibilité et d'une reconnaissance accrue sur la scène internationale, facilitant ainsi l'intégration dans les réseaux de recherche globaux et l'attraction de financements internationaux (Dearden, 2014). Cependant, cette orientation vers l'anglais peut aussi engendrer des tensions, notamment en ce qui concerne la préservation des langues locales et la diversité culturelle au sein des campus universitaires (Phillipson, 2009). De plus, cela pourrait créer des barrières d'accès pour les étudiants dont la langue maternelle n'est pas l'anglais, exacerbant ainsi les inégalités déjà existantes dans l'éducation (Baker, 2011).

2.1. Barrières linguistiques et accès à l'éducation

La transition vers l'anglais comme langue d'enseignement peut créer des barrières significatives pour les étudiants dont la langue maternelle n'est pas l'anglais. Cela peut compromettre l'accès équitable à l'éducation et amplifier les inégalités socio-économiques déjà existantes. Les études montrent que les étudiants issus de milieux défavorisés ou de régions rurales peuvent être particulièrement désavantagés si leurs compétences linguistiques en anglais ne sont pas développées (García, 2010).

2.2. Impact sur la diversité culturelle

La promotion de l'anglais peut entraîner une diminution de la diversité linguistique et culturelle sur les campus universitaires. Cela pourrait affaiblir la reconnaissance et la valorisation des langues locales et des cultures minoritaires en Algérie, compromettant ainsi la préservation de l'identité culturelle nationale (Phillipson, 1992).

2.3. Formation et capacitation des enseignants

La transition vers l'anglais nécessite une formation adéquate et continue des enseignants afin d'assurer la qualité de l'enseignement dans cette langue. Cependant, le manque de ressources et de programmes de développement professionnel adaptés peut constituer un obstacle majeur.

2.4. Coût financier et infrastructures

Mettre en place des programmes d'enseignement en anglais implique des coûts financiers importants pour la formation des enseignants, le développement de matériel pédagogique et la mise à niveau des infrastructures éducatives. Ces investissements peuvent être prohibitifs pour les institutions d'Enseignement Supérieur en Algérie, en particulier dans un contexte économique déjà précaire (Marginson, 2007).

2.5. Acceptation et résistance au changement

La transition linguistique peut rencontrer une résistance parmi certains acteurs académiques, étudiants et membres de la communauté éducative qui sont attachés à l'usage traditionnel du français. Cette résistance peut compromettre l'efficacité et la durabilité de la politique linguistique adoptée.

3. L'impact des politiques éducatives sur la diversité culturelle et l'équité d'accès à l'éducation

L'impact des politiques éducatives sur la diversité culturelle et l'équité d'accès à l'éducation est un sujet crucial dans le contexte global contemporain. Ces politiques influencent profondément la manière dont les systèmes éducatifs abordent les langues, les cultures et les normes d'enseignement, avec des répercussions significatives sur les opportunités d'apprentissage pour différents groupes sociaux.

Les politiques éducatives peuvent jouer un rôle déterminant dans la promotion ou la marginalisation des langues minoritaires et des cultures locales au sein des systèmes éducatifs nationaux. Par exemple, les décisions de favoriser une langue officielle ou dominante comme langue d'enseignement peuvent affecter directement l'accès à l'éducation pour les populations minoritaires dont la langue maternelle est différente. Cela peut conduire à des disparités importantes en termes de réussite scolaire et d'accès aux opportunités économiques et sociales.

Pierre Bourdieu, à travers sa *théorie du capital culturel*, souligne l'importance des politiques éducatives dans la reproduction des inégalités sociales et culturelles. Selon lui (Bourdieu & Passeron, 1970), les politiques qui favorisent la langue et la culture des élites socio-économiques renforcent les privilèges de cette classe, tout en marginalisant les connaissances et les pratiques culturelles des groupes défavorisés. Cette dynamique peut contribuer à une homogénéisation culturelle et linguistique préjudiciable à la diversité éducative et sociale. En outre, les politiques éducatives influencent également l'accès à une éducation de qualité. Par exemple, des politiques d'éducation bilingue ou multilingue peuvent favoriser une meilleure intégration des élèves issus de minorités linguistiques et culturelles, tout en promouvant le respect et la valorisation de la diversité culturelle (García, 2009). Toutefois, les défis persistent. Lorsque les politiques éducatives favorisent une langue dominante au détriment des langues locales, cela peut entraîner une perte de diversité linguistique et culturelle, affectant négativement l'identité culturelle des communautés et leur accès équitable à l'éducation (Phillipson, 1992).

4. Les implications psychologiques potentielles pour les étudiants et le personnel académique

Les implications psychologiques potentielles pour les étudiants et le personnel académique lors de la transition linguistique vers l'anglais dans les universités algériennes peuvent être vastes et variées, influençant leur bien-être émotionnel et leur adaptation au nouvel environnement linguistique.

4.1. Implications pour les étudiants

— Adaptation à une nouvelle langue

Passer de l'arabe ou du français à l'anglais comme langue principale d'enseignement peut représenter un défi majeur pour de nombreux étudiants. Cette transition peut nécessiter un ajustement rapide à une nouvelle langue pour suivre les cours et comprendre les matériaux académiques.

— Confiance en soi

Les étudiants peuvent ressentir une diminution de leur confiance en eux-mêmes s'ils ne maîtrisent pas parfaitement l'anglais dès le début. Cela peut affecter leur participation en classe, leur capacité à poser des questions et à interagir avec leurs pairs et leurs enseignants.

— Stress et anxiété linguistique

La transition vers l'anglais comme langue d'enseignement peut engendrer un stress linguistique parmi les étudiants et le personnel académique qui ne maîtrisent pas parfaitement cette langue. L'anxiété linguistique peut affecter la confiance en soi et la performance académique des étudiants (Horwitz et al., 1986). De même, les enseignants peuvent ressentir une pression accrue pour dispenser un enseignement efficace dans une langue qu'ils ne maîtrisent peut-être pas complètement.

— Performance académique

La langue d'enseignement peut influencer la manière dont les étudiants assimilent et appliquent les connaissances. Une compréhension insuffisante de l'anglais pourrait entraver leur capacité à saisir pleinement les concepts académiques, ce qui pourrait avoir un impact sur leurs résultats scolaires.

4.2. Implications pour le personnel académique

— Adaptation pédagogique

Les enseignants doivent ajuster leurs méthodes d'enseignement afin de garantir que les cours soient compréhensibles pour les étudiants non natifs anglophones. Cela peut nécessiter des efforts supplémentaires pour simplifier le langage technique et utiliser des stratégies pédagogiques adaptées.

— Formation linguistique

Certains membres du corps professoral pourraient avoir besoin de formations linguistiques pour améliorer leur maîtrise de l'anglais académique. Cela est crucial pour assurer une communication claire et efficace en classe et dans d'autres contextes académiques.

— Perception professionnelle

La transition vers l'anglais peut influencer la manière dont les enseignants perçoivent leur propre efficacité pédagogique. Certains pourraient ressentir une pression accrue pour maintenir des standards élevés tout en enseignant dans une langue qui n'est pas leur langue maternelle.

— Interactions avec les étudiants

La barrière linguistique peut également affecter les interactions entre les enseignants et les étudiants. Une communication moins fluide pourrait nuire à la compréhension mutuelle et à la qualité des échanges académiques.

| 5. Stratégies pour faciliter l'adaptation à l'anglais

— Formation linguistique intensive

Proposer des programmes intensifs de formation en anglais adaptés aux besoins spécifiques des étudiants et du personnel académique (Benson, 2018).

— Support académique et mentoring

Mettre en place des programmes de mentoring pour offrir un soutien individuel aux étudiants et aux enseignants afin de surmonter les défis linguistiques et académiques.

— Ressources pédagogiques adaptées

Développer des ressources pédagogiques spécifiquement conçues pour l'enseignement en anglais, incluant des manuels et des guides de style adaptés à la rédaction académique.

— Soutien psychologique et encouragement

Offrir des services de soutien psychologique pour aider les membres de la communauté universitaire à gérer le stress et les défis émotionnels associés à l'apprentissage de l'anglais.

— Évaluation continue et ajustements

Réaliser des évaluations régulières pour mesurer l'efficacité des programmes de soutien linguistique et académique, et ajuster les stratégies en fonction des résultats obtenus.

— Promotion de la diversité linguistique

Valoriser la diversité linguistique en encourageant l'utilisation de l'anglais comme langue d'enseignement tout en respectant et en soutenant les autres langues parlées par la communauté universitaire algérienne.

6. Outil d'étude : présentation des questionnaires

Dans un premier temps, nous avons procédé à une pré-enquête sous forme d'entretien, plus précisément d'entretien exploratoire, afin de construire notre outil de recherche : *le questionnaire*. Il ne s'agit pas seulement de saisir des informations, mais aussi et surtout de mieux déterminer le problème et d'affiner les hypothèses. La pré-enquête est donc à visée exploratoire ; elle constitue une phase décisive dans le déroulement de la recherche. Nous l'avons exploitée dans le but de couvrir les différents volets de notre thématique.

Rappelons que nous avons constaté lors de la pré-enquête, la diversité des réponses des enseignants à propos d'une seule question. Ceci nous a incités à composer un questionnaire de cinq alternatives. Ce dernier a été distribué à 48 enseignants de plusieurs départements de langues et de spécialités scientifiques. Dans sa forme finale, ce questionnaire comportait 20 questions réparties comme suit :

Section ① : *Impact sur l'enseignement et la recherche.*

Section ② : *Mesures de transition linguistique.*

Section ③ : *Motivation et objectifs.*

Section ④ : *Accessibilité et équité.*

Section ⑤ : *Impact sur l'attrait international des universités algériennes.*

Ce questionnaire nous permettra de confirmer ou d'infirmer la validité des hypothèses postulées dans la phase préliminaire de la recherche.

7. La passation du questionnaire

Nous l'avons fait passer en mars 2024. Le questionnaire a été rédigé dans deux langues pour faciliter sa compréhension.

8. La cotation du questionnaire

Une fois la passation effectuée, nous avons procédé au dépouillement des réponses. La cotation s'est faite à l'aide du programme **SmartPLS v4** qui est un outil puissant et convivial pour analyser et valider des modèles complexes à l'aide de données empiriques. Il offre également la possibilité de réaliser des tableaux et des diagrammes.

9. Traitement des données

Les variables « *brillantes* » du modèle sont les phrases de questionnement dirigées vers l'échantillon de l'étude, tandis que les variables sous-jacentes sont les deux variables autonomes (deuxième degré) ainsi que leurs dimensions composantes (première classe) selon chaque cas.

10. Évaluation du modèle de mesure

Sur la base du tableau n° 2, le critère de compatibilité (CL) se rapporte à la mesure dans laquelle l'énoncé (variables évidentes) est lié aux dimensions ou aux composantes du modèle de mesure (variables latentes). La condition est obtenue en enregistrant la plus grande valeur du coefficient de corrélation pour la dimension qu'il constitue par rapport aux autres dimensions. C'est ce qui est obtenu pour la plupart des énoncés et des dimensions qui le composent selon les résultats précédents du tableau.

Après avoir examiné toutes les valeurs des trois indicateurs, nous constatons que la plupart des valeurs se situent dans les limites acceptées, notamment pour les transactions de saturation des phrases, dont les valeurs sont inférieures à 0,7 (Q_{20} , 8, 12 et 16). Nous devons donc les supprimer en fonction des domaines d'acceptation, selon deux indicateurs importants.

- « Charges croisées » (CL) : ce que certains appellent l'indice de compatibilité, qui mesure l'espacement des phrases d'autres dimensions en se basant sur le fait qu'elles enregistrent leur plus grand lien avec la dimension.
- Norme « Fornell & Larcker » : qui devrait avoir la racine carrée de la variabilité moyenne extraite (AVE) des variables sous-jacentes plus grande que les associations associées (ici, nous entendons les dimensions ou les composants du modèle de mesure).

À travers le tableau n° 3, qui représente le deuxième critère, à savoir la caractéristique d'hétérogénéité, nous remarquons que toutes les valeurs de l'indice HTMT sont inférieures à 0,9. Cela indique la fiabilité des résultats obtenus après l'utilisation des critères et conditions de preuve de convergence et de véracité de la différenciation.

11. Évaluation du modèle structurel et test des hypothèses de l'étude

Un modèle constructiviste ou modèle interne est un modèle qui décrit la relation entre les variables latentes. Avant de tester le modèle structurel, il faut s'assurer que le modèle est exempt du problème des variables multicolinéaires de l'étude (multicolinéarité). Cela se fait en calculant le coefficient d'inflation de la variance (VIF) pour tous les paragraphes du questionnaire. Pour juger du modèle, la valeur du VIF pour tous les paragraphes doit être inférieure à 5 ou supérieure au seuil de 0,2 (dans les limites autorisées) pour tous les énoncés (voir le tableau n° 4).

En ce qui concerne les valeurs du coefficient d'inflation pour cette étude, il est clair que celles-ci correspondent à la plupart des résultats dans la zone ou le champ autorisé, et que le modèle est donc dépourvu du problème de la multiplicité linéaire des variables d'étude.

En analysant les tableaux n° 5 et n° 6 (voir les annexes), il est clair que la majorité des indicateurs montrent des résultats positifs, ce qui indique que le modèle étudié à un niveau de qualité élevé. Cela signifie également que la majorité des dimensions de l'étude ont un impact significatif sur l'application de la langue anglaise dans les universités algériennes. Cette observation fournit une base pour une enquête et une analyse plus approfondies des hypothèses de recherche.

11.1. Commentaire de l'hypothèse n° 1

On formule cette hypothèse : *l'adoption de l'anglais par les universités algériennes vise à attirer davantage d'étudiants internationaux et à accroître leur reconnaissance mondiale.*

L'intégration de l'anglais comme langue d'enseignement dans les universités algériennes constitue une stratégie visant à accroître leur compétitivité sur la scène internationale et à renforcer leur attrait pour les étudiants étrangers. Cette initiative ne se limite pas simplement à faciliter l'accès des étudiants internationaux, mais cherche également à

rehausser le profil global des institutions algériennes en conformité avec les normes éducatives mondiales. En effet, de nombreux établissements prestigieux à travers le monde ont adopté avec succès des programmes entièrement anglophones pour attirer une diversité accrue d'étudiants internationaux. Cette transition linguistique a non seulement enrichi la culture académique et sociale de ces institutions, mais a également renforcé leur réputation mondiale et leur capacité à préparer leurs diplômés à des carrières internationales.

Pour les universités en Algérie, cette évolution vers l'anglais comme langue principale d'enseignement pourrait également présenter des avantages tangibles. En attirant des étudiants étrangers et en diversifiant leur population étudiante, cela pourrait potentiellement stimuler les collaborations académiques internationales et les échanges d'étudiants, enrichissant ainsi l'expérience éducative globale. Dans un contexte où la maîtrise de l'anglais est devenue indispensable sur le marché du travail mondial, cette transition permettrait aux diplômés des universités algériennes de mieux répondre aux exigences d'un environnement professionnel de plus en plus globalisé et compétitif.

Cependant, une telle transition présente aussi des défis. Les universités algériennes devront en particulier garantir la qualité de l'enseignement en anglais en assurant une formation adéquate des enseignants et en mettant en place des mécanismes d'évaluation rigoureux pour maintenir des normes académiques élevées. Il est également crucial de préserver et de promouvoir les langues locales et régionales algériennes, tout en intégrant l'anglais dans le cadre d'une politique linguistique équilibrée et inclusive.

L'adoption de l'anglais comme langue d'enseignement par les universités algériennes représente une initiative prometteuse pour renforcer leur positionnement sur la scène internationale et préparer efficacement leurs étudiants aux défis d'un marché du travail mondialisé. Cela nécessitera toutefois une planification minutieuse, un soutien institutionnel solide et une adaptation continue pour maximiser les bénéfices tout en minimisant les impacts négatifs potentiels sur la diversité linguistique et culturelle du pays.

11.2. Commentaire de l'hypothèse n° 2

La transition de l'usage du français à l'anglais comme langue principale d'enseignement en Algérie suscite des préoccupations légitimes étayées par des arguments sociolinguistiques, des études empiriques et des comparaisons internationales. Historiquement, le français a occupé une place centrale dans l'Éducation, l'Administration et les Médias en Algérie, en coexistence avec plusieurs langues locales comme le tamazight (berbère) et les dialectes arabes. L'introduction prévue de l'anglais comme langue dominante pourrait entraîner une expansion au détriment des langues autochtones, mettant ainsi en péril la diversité linguistique du pays. Les recherches, notamment celles de l'UNESCO, mettent en lumière les risques de marginalisation et de déclin des langues minoritaires lorsqu'une seule langue devient dominante dans le système éducatif. Cette transition pourrait également intensifier les disparités socio-économiques existantes, avec une possible aggravation des inégalités entre les zones urbaines et rurales ainsi qu'entre les écoles publiques et privées en Algérie. Ainsi, il est impératif que les décideurs politiques en Algérie prennent en considération ces implications lors de l'élaboration de politiques linguistiques et éducatives. Une approche équilibrée est essentielle pour préserver la diversité culturelle et linguistique du pays.

tout en promouvant un développement inclusif et durable. Cela nécessite une gestion avisée des ressources éducatives et un soutien accru pour les langues locales et régionales, afin de garantir une éducation de qualité équitablement accessible à tous les Algériens, indépendamment de leur contexte géographique ou socio-économique.

Conclusion

La décision d'introduire l'anglais comme langue d'enseignement dans les universités algériennes engendre deux hypothèses distinctes mais interdépendantes. Tout d'abord, cette démarche vise à accroître l'attractivité des institutions algériennes en attirant un nombre accru d'étudiants internationaux et en consolidant leur réputation à l'échelle mondiale. Cela pourrait favoriser des échanges académiques fructueux et enrichir le tissu culturel et intellectuel local. En parallèle, il est crucial de reconnaître que cette transition linguistique présente un risque potentiel pour la diversité linguistique et l'équité d'accès à l'éducation en Algérie, en propulsant une langue au détriment des langues locales et régionales.

Afin de maximiser les bénéfices de cette évolution tout en atténuant ses répercussions négatives, il est impératif que les universités algériennes adoptent une approche stratégique et équilibrée de leurs politiques linguistiques. Cela implique non seulement de préserver et de promouvoir les langues autochtones, mais aussi de renforcer l'enseignement de l'anglais afin de garantir une qualité éducative équitable pour tous les étudiants, indépendamment de leur origine linguistique. En adoptant une telle approche inclusive et réfléchie, les institutions algériennes peuvent non seulement renforcer leur positionnement dans un contexte éducatif mondialisé, mais aussi préserver leur identité culturelle et linguistique distinctive.

De plus, un apprenant qui maîtrise plusieurs langues devient un chercheur potentiellement expérimenté, pour qui les langues représentent une porte ouverte vers la recherche et les découvertes scientifiques. La réussite d'une réforme éducative ne réside donc pas seulement dans le choix des langues enseignées, mais surtout dans la qualité de leur enseignement, qui dépend de leur dépolitisation et de l'intégration de l'idée que le plurilinguisme et l'ouverture aux langues ne menacent pas notre identité, mais au contraire nous orientent vers la modernité et la mondialisation.

Références

- BAKER, W. (2011) De la conscience culturelle à la conscience interculturelle : la culture en ELT. *Journal ELT*, 65(4), 363-373.
- BALL, S.J. (2012). *Éducation mondiale*. Inc. Routledge
- BOURDIEU, P. (1991). *Langage et pouvoir symbolique*. Presse universitaire de Harvard.
- BOURDIEU, P., & PASSERON, J. C. (1970). *La reproduction : Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Éditions de Minuit.
- CANAGARAJAH, S. (2005). Reconstruire les savoirs locaux, reconfigurer les études de langues. *Journal des langues modernes*, 89(1), 7-12.

- DEARDEN, J. (2014). *L'anglais comme moyen d'enseignement – un phénomène mondial en pleine croissance*. British Council.
- DEMEUSE, M., BAYE, A., & CRAHAY, M. (2007). *Éducation et multiculturalisme : politiques d'éducation et gestion des diversités ethniques*. De Boeck Supérieur.
- FLEURY, L. & FLEURY, A. (2016). *Diversité et équité en éducation : une analyse comparée des systèmes d'éducation*. Presses de l'Université du Québec.
- GARCÍA, O. (2009). *Éducation, multilinguisme et translangage au 21^e siècle*. Presse de l'Université d'Oxford.
- HORWITZ, E.K., HORWITZ, M.B. & Cope, J. (1986). Anxiété en classe de langue étrangère. *Le journal des langues modernes*, 70(2), 125-132.
- LAHIRE, B. (2005). *L'homme pluriel : les ressorts de l'action*. Nathan.
- MARGINSON, S. (2010). Champ global et imagination globale : Bourdieu et l'enseignement supérieur mondial. *British Journal of Sociology of Education*, 31(6), 679-692.
- PHILLIPSON, R. (1992). *L'impérialisme linguistique*. Presse universitaire d'Oxford.
— (2009). *L'impérialisme linguistique a continué*. Routledge.

Annexes

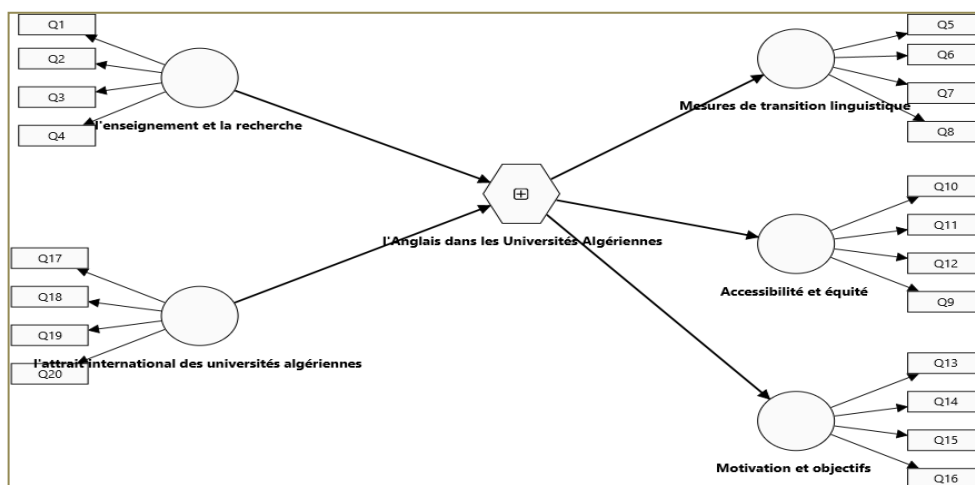


Figure 1 : Modèle d'étude selon la méthode de modélisation des équations constructives (MEB).
Source : préparé par la chercheuse sur la base des résultats du programme Smart-PLSv4

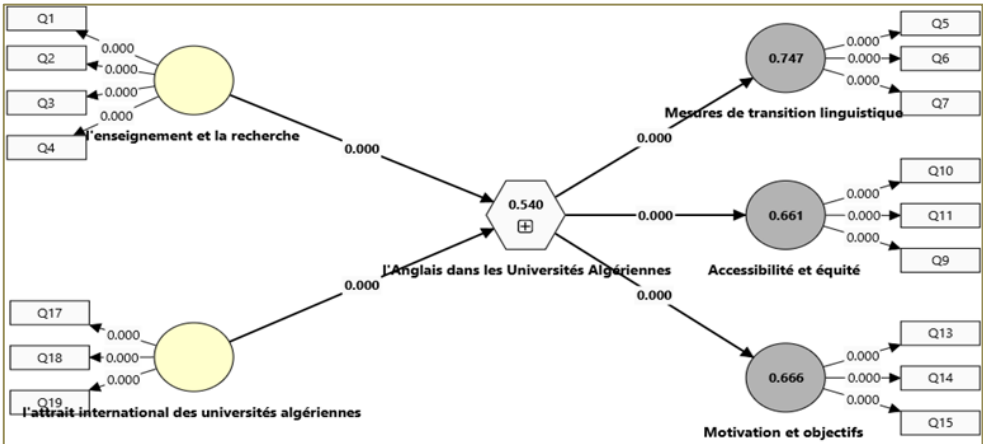


Figure 2 : Modèle structurel d'étude utilisant les sous-hypothèses SMART-PLS 4.
Source : préparé par la chercheuse sur la base des résultats du programme Smart-PLSv4

Tableau 1 : Résultats de la preuve de validité convergente.
Source : Préparé par la chercheuse à partir des résultats du programme Smartpls v4.

Dimensions		Outer Loading		Composite Reliability	AVE
L'enseignement et la recherche	Q.1	0.847	0.839	0.891	0.671
	Q.2	0.845	0.840		
	Q.3	0.806	0.809		
	Q.4	0.779	0.787		
L'attrait international des universités algériennes	Q.17	0.810	0.828	0.895	0.748
	Q.18	0.856	0.883		
	Q.19	0.866	0.883		
	Q.20	0.676			
Mesures de transition linguistique	Q.5	0.820	0.857	0.842	0.641
	Q.6	0.753	0.833		
	Q.7	0.755	0.703		
	Q.8	0.611			
Motivation et objectifs	Q.9	0.779	0.797	0.830	0.620
	Q.10	0.735	0.768		
	Q.11	0.783	0.797		
	Q.12	0.408			
Accessibilité et équité	Q.13	0.766	0.801	0.821	0.605
	Q.14	0.768	0.814		
	Q.15	0.705	0.713		
	Q.16	0.692			

Tableau 2 : présente les résultats de la validité discriminante basée sur l'indice des charges croisées (CL).

Source : Préparé par des chercheuses à partir des résultats du programme Smartpls v4.

	Accessibilité et équité	Mesures de transition linguistique	Motivation et objectifs	L'attrait international des universités algériennes	L'enseignement et la recherche
Q.1	0.390	0.429	0.354	0.404	0.839
Q.2	0.369	0.472	0.391	0.315	0.840
Q.3	0.329	0.418	0.591	0.400	0.809
Q.4	0.447	0.589	0.517	0.323	0.787
Q.5	0.494	0.857	0.515	0.404	0.660
Q.6	0.371	0.833	0.496	0.305	0.449
Q.7	0.484	0.703	0.326	0.493	0.276
Q.9	0.797	0.381	0.357	0.310	0.369
Q.10	0.768	0.364	0.356	0.344	0.219
Q.11	0.797	0.557	0.427	0.390	0.503
Q.13	0.394	0.487	0.801	0.375	0.503
Q.14	0.304	0.358	0.814	0.339	0.342
Q.15	0.425	0.458	0.713	0.452	0.477
Q.17	0.334	0.372	0.504	0.828	0.328
Q.18	0.403	0.465	0.335	0.883	0.401
Q.19	0.414	0.445	0.463	0.883	0.401

Tableau 3 : Valeurs statistiques (HTMT).

Source : Préparé par la chercheuse à partir des résultats du programme Smartpls v4

	Accessibilité et équité	Mesures de transition linguistique	Motivation et objectifs	Remplacement du français par l'anglais dans les universités algériennes	Accessibilité et équité
Mesures de transition linguistique	0.785				
Motivation et objectifs	0.701	0.798			
L'attrait international des universités algériennes	0.579	0.650	0.669	0.698	
	0.598	0.735	0.746	0.764	0.529

Tableau 4 : Coefficient d'inflation de la variance (VIF) pour les éléments du modèle.

Source : Préparé par des chercheuses à partir des résultats du programme Smartpls v4.

Variables	VIF	Variables	VIF
Q ₁	2.690	Q ₁₀	1.375
Q ₂	2.666	Q ₁₁	1.287
Q ₃	1.729	Q ₁₃	1.742
Q ₄	1.500	Q ₁₄	1.618
Q ₅	1.995	Q ₁₅	1.174
Q ₆	1.643	Q ₁₇	1.669
Q ₇	1.220	Q ₁₈	2.212
Q ₉	1.436	Q ₁₉	2.103

Tableau 5 : Critères d'évaluation de la qualité du modèle structurel dans l'étude.

Évaluation des indicateurs de qualité des modèles structurels.

Source : Préparé par des chercheuses à partir des résultats du programme Smartpls v4

Indicateur	Définition	Critères ou domaines d'acceptation	Les résultats de l'enquête	Décision
"R ₂ " Le coefficient de détermination	Le pouvoir explicatif des variables indépendantes sur la variable dépendante	Selon Miller (1992) : $\geq 0,1$ Selon Chin (1998) : Si : $R_2 \geq 0,67$ (élevé) ; $R_2 \geq 0,19 > 0,67$ (acceptable) ; $R_2 < 0,19$ (rejeté)	0.540	Élevé
Q ₂ " Capacité de prévision	La capacité prédictive des facteurs indépendants sur la variable dépendante	- comme l'indique Chin (2010), cet indicateur doit avoir une valeur supérieure à zéro.	0.501	Acceptable

Tableau 6 : Ampleur de l'effet pour toutes les variables explicatives.

Source : Préparé par la chercheuse à partir des résultats du programme Smartpls v4

Indicateur	Définition	Critères ou domaines d'acceptation	Variables	Ampleur de l'effet	Décision
"f ₂ " Taille de l'effet	L'impact de chaque variable individuelle sur la variable qui est influencée par elle	Selon Cohen (1988) : $35 f_2 \geq 0$ (effet élevé) ; $0,15 \leq f_2 < 0,35$ (effet moyen) ; $0,02 \leq f_2 < 0,15$ (effet faible) ; $f_2 < 0,02$ (aucun effet).	Mesures de transition linguistique	6.127	Effet élevé
			Accessibilité et équité	1.839	Effet élevé
			Motivation et objectifs	1.986	Effet élevé

Tableau 7 : Résultats des tests de sous-hypothèse.

Résultats de l'hypothèse du modèle étudié - Hypothèses de recherche Significatif à $p^{**} < 0,01$, $p^* < 0,05$.

Source : Préparé par des chercheuses à partir des résultats du programme Smartpls v4

H	La relation	Path	Std. d	t-value	P-value	Direction	Decision
H1	-l'enseignement et la recherche--> l'Anglais dans les Universités Algériennes	0.356	0.082	7.466	0.000	Positive	Supported*
H2	L'attrait international des universités algériennes --> l'Anglais dans les Universités Algériennes	0.505	0.109	7.758	0.000	Positive	Supported*

Pour citer cet article

Fatima Zohra SEHLOUI, « Transition linguistique dans l'Enseignement Supérieur en Algérie : Analyse de l'impact et des implications du remplacement progressif du français par l'anglais », *Paradigmes*, vol. VIII, n° 01, janvier 2025, p. 13-28.